

Les merveilles de la Paracha :BALAK

Réfouah Chéléma 'Haïm Ben Rivka, Sarah Sim'ha Bat Chirelle

Léïlouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea, Alain Elyou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Bat Esther
Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils

« Balak fils de Tzipor vit ce qu'Israël avait fait aux Emori » (22, 2)

Telle est l'habitude de ceux qui haïssent le peuple Juif. Certes, ils voient ce que les Juifs ont fait aux Emori, aux autres nations. Mais, en revanche, **ils ne voient pas tout ce que les Emori ont fait à Israël !** Cette sélection est un comportement ancré chez les antisémites et s'est vérifié au fil de toutes les générations.

(Extrait du Ohr Chemouel)

« Balak fils de Tzipor a vu... » (22, 2)

Le Zohar explique que Bilaam s'opposait à Moché par la force de sa parole, et Balak s'opposait à Aharon par la force de son action. A présent que Aharon était décédé, Balak a senti qu'il pouvait attaquer Israël. Mais en réalité, il pouvait nuire à Israël par sa propre force, car Aharon n'était plus face à lui. Mais Hachem a "saboté" son plan et dans Sa Bonté, Il lui a mis dans le coeur de faire intervenir Bilaam pour cela. Seulement, Bilaam ne pouvait pas réussir, car la force de Moché se tenait toujours contre lui. (Sefat Emet)

« Car je sais que celui que tu bénis est béni et celui que tu maudis sera maudit » (22, 6)

Si Balak est conscient de la force de bénédiction de Bilaam, tout autant que sa force de malédiction, alors au lieu de lui demander de maudire le peuple Juif, pourquoi ne lui a-t-il pas plutôt demandé de bénir son propre peuple, celui de Moav ?

En fait, les nations qui haïssent Israël ne cherchent pas leurs propres intérêts et avantages, mais elles ne cherchent qu'à faire du Mal au peuple Juif. Encore plus que d'être intéressé à être béni, ce que cherche Balak, c'est surtout de maudire le peuple Juif, même si parfois par cela, ils se cause des dégâts à lui-même, ce qui compte pour lui avant tout, c'est de faire souffrir les Juifs. (Beit Rama)

« Bilaam s'est levé le matin et il attela son ânesse » (22, 21)

Bilaam s'est levé en se hâtant pour suivre les princes de Moav dans le but d'aller maudire le peuple d'Israël. La raison de cet empressement s'explique par le fait qu'il voulait éveiller une accusation dans le Ciel contre le peuple d'Israël. En effet, Bilaam voulait montrer qu'il était prêt à se lever tôt pour faire le Mal alors que les Juifs n'étaient même pas prêts à se hâter pour faire la Volonté d'Hachem !

Mais en réalité, il n'en était rien. Car celui qui veut faire du Bien doit surmonter les attaques du mauvais penchant. Ce qui n'est pas le cas de celui qui veut faire du Mal. Il est donc plus facile de s'empressement à faire du Mal plutôt que de respecter la Volonté d'Hachem. L'accusation que voulait éveiller Bilaam en se levant tôt, n'était donc pas fondée. ('Hidouché Harim)

« Il attela son ânesse » (22, 21)

Rachi explique qu'au moment où Bilaam a attelé son ânesse, Hachem a dit : « Impie ! Il y a déjà Avraham qui t'a devancé et qui a attelé son âne quand il est allé sacrifier son fils ».

Mais pourquoi cette comparaison entre Bilaam et Avraham ?

En fait, Bilaam s'appropriait à anéantir le peuple d'Israël, D.ieu Préserve, par ses malédictions. Alors Hachem a fait remarquer qu'Avraham l'avait déjà devancé dans cette initiative. En effet, quand Avraham a attelé son âne pour aller sacrifier Yits'hak, par cet acte, il aurait entraîné la disparition du peuple Juif sorti de Yits'hak. Bien qu'il accomplissait par cela la Volonté Divine Qui lui avait demandé d'aller sacrifier son fils, cela n'a pas abouti et

Yits'hak n'a pas été sacrifié. Cela prouve combien Hachem tient à la préservation du peuple Juif. Il est donc clair qu'à fortiori, le projet de Bilaam de supprimer le peuple Juif par sa méchanceté, ne pouvait pas réussir ! (Rabbi Mena'hem Mendel de Kotsk)

« Hachem s'est mis en colère car il est allé » (22, 22)

Le sens simple de ce verset signifie que lorsque Hachem a vu Bilaam partir maudire les Juifs, cela L'a mis en colère. Mais on peut y voir un second degré. Nos Sages disent que chaque jour, Hachem se met en colère un court instant. Ceci est nécessaire pour l'équilibre du monde. Bilaam connaissait le moment où Hachem se mettait en colère. C'est à ce moment précis qu'il souhaitait maudire Israël, pour causer des dégâts. C'est pourquoi, pendant toute cette période, Hachem ne s'est pas mis en colère, pour ne pas que Bilaam maudisse les Juifs à ce moment.

De ce fait, pourquoi notre verset dit-il qu'« Hachem s'est mis en colère » ? Cela était risqué !

En fait, nos Sages disent que lorsque quelqu'un marche, il doit s'arrêter pour prier (la Amida), car il ne peut pas se concentrer en marchant. Or, Bilaam devait beaucoup se concentrer pour identifier précisément l'instant de la colère Divine. Il ne pouvait donc pas le faire en marchant. C'est pour cela qu'Hachem s'est mis en colère » au moment où il n'y aurait aucun risque. La raison est donnée par le verset lui-même : « Car il est allé », que l'on peut aussi traduire par : « Car il a marché ». Et du fait qu'il marchait, il ne pouvait pas se concentrer. Hachem pouvait donc "profiter" de ce moment pour appliquer l'instant de colère de ce jour. ('Hakham Tsvi)

« Une barrière d'un côté et une barrière de l'autre » (22, 24)

L'ânesse dirigea Bilaam contre cette barrière et le pied de ce dernier se pressa contre ce muret. Rachi explique que cette barrière était en pierre. Mais pourquoi est-ce important de savoir qu'elle était en pierre et non pas en roseaux, par exemple ?

En fait, si ce muret avait été bâti avec des roseaux, la pression du pied de Bilaam l'aurait ébréché. Mais, le fait que cette barrière était en pierre, cela entraîna non seulement que le muret ne fut pas ébréché par la pression, mais en plus, c'est le pied de Bilaam qui se blessa, comme le disent nos Maîtres. Cela vient faire allusion au fait que le projet de Bilaam de faire du Mal au peuple Juif ne pourra jamais se réaliser. Bilaam se confronte à un mur en pierre qu'il ne pourra ni franchir ni ébrécher. Et non seulement il ne pourra pas réaliser son projet ni "franchir" cette barrière, mais en plus c'est lui qui en sera atteint et n'en sortira pas indemne.

(Oznaïm LaThora)

« Bilaam se mit en colère et frappa l'ânesse avec le bâton » (22, 27)

Lorsque son ânesse a dévié plusieurs fois de chemin, Bilaam l'a frappée. Mais pourquoi ne l'avait-elle pas maudit, les malédictions ayant une force particulière ?!

En fait, Bilaam souhaitait maudire le peuple d'Israël le même jour.

Or, deux malédictions prononcées le même jour ne peuvent pas se réaliser. Ainsi, s'il avait maudit son ânesse, il n'aurait pas pu maudire Israël.

Une autre explication peut être apportée. La force de Bilaam consistait au fait qu'il connaissait le moment précis où Hachem se mettait en colère. C'est à ce moment là que ses malédictions avaient une grande force et il souhaitait justement maudire Israël

à cet instant précis. Ainsi, Bilaam a frappé son ânesse et ne l'a pas maudit, car ce moment de Colère Divine n'était pas encore arrivé. Sa malédiction n'aurait donc pas eu d'impact.

(Baal Hatourim)

« Certes ce peuple résidera seul » (23, 9)

On peut expliquer le sens de cette bénédiction de la façon suivante. Nos Sages disent que lorsque Hachem juge le monde, Il commence par juger le peuple Juif avant les autres nations. En effet, cela est un moyen de juger Israël avant que la Colère Divine ne s'éveille. Car s'Il jugeait d'abord les autres nations, à la vue de leurs fautes, la Colère Divine risquerait de s'éveiller, et par la suite, Israël serait jugé avec un "fond" de colère. Pour éviter cela, Hachem juge en premier le peuple Juif, tant qu'il n'y a pas encore de colère. C'est en ce sens que Bilaam dit : « Ce peuple résidera seul », c'est à dire que lorsqu'ils comparaitront devant Hachem pour être jugés, ils seront encore seuls. Les autres nations ne se seront pas encore présentées. C'est à dire qu'ils seront les premiers à se faire juger, ce qui est une bénédiction, comme on l'a expliqué. (Panim Yafot)

« J'ai reçu la mission de bénir, Il a béni et je ne puis revenir en arrière » (23, 20)

Pourquoi Bilaam dit qu'à présent une fois le peuple Juif béni, il devient impossible de revenir sur cette bénédiction ?

A priori, pourquoi ne pourrait-il pas essayer de maudire à nouveau ?

En fait, lors d'une des prises de parole passée de Bilaam, il a adressé tant de bénédictions au peuple Juif qu'il s'est même souhaité de connaître la même fin que celle qui arrivera à Israël. Ainsi, si à présent il maudit le peuple Juif et lui prédit du Mal, il s'avérera que par cela il se maudira en même temps à lui-même car, il a déjà dit qu'il lui arrivera la même fin qu'à Israël. Dès lors, il ne peut donc plus revenir en arrière et les maudire, car indirectement, c'est lui-même qu'il maudira. (Ketav Sofer)

« Certes, tu verras une partie du peuple, mais tu ne le verras pas entièrement et tu le maudiras de là » (23, 13)

Balak a souhaité que Bilaam maudisse le peuple, en ne le percevant que partiellement, et non dans sa totalité. Pourquoi ?

En fait, s'il est possible que le peuple d'Israël ait des failles, cela n'est valable que sur les personnes de façon individuelle. Mais si on considère le peuple entier uni dans sa totalité, alors toutes les failles disparaissent et on ne peut voir que du Bien. C'est à cela que fait allusion la demande de Balak. Bilaam ne pouvait voir des failles et maudire le peuple que s'il voyait "une partie du peuple", c'est à dire individuellement. Mais, "tu ne le verras pas entièrement", car celui qui voit le peuple en entier, dans sa totalité et son ensemble, ne peut discerner aucune faille et ne peut donc pas le maudire. (Rabbi Mena'hem Mendel de Kotsk)

« Il ne voit pas le mal en Yaacov... Hachem son D.ieu est avec lui » (23, 21)

Même si une personne commet des fautes, si elle porte sur elle le joug de la Royauté Divine et qu'elle accepte qu'Hachem soit son D.ieu et son Roi, alors Hachem ne considérera pas ses fautes. Il les qualifiera comme étant accidentelles. Un homme qui est conscient de la Royauté d'Hachem sur lui, même s'il commet une faute, elle ne peut être profonde et enracinée. Ses fautes ne sont que des accidents de parcours, commises un peu contre son gré, et Hachem ne les considère pas. Cela est en allusion dans ce verset : « Hachem ne voit pas le Mal en Yaacov » si « Hachem son D.ieu est avec lui ». Si un homme prend avec lui cette réalité qu'Hachem est son D.ieu et son Roi, alors vis à vis d'un tel homme, Hachem ne verra pas le Mal ni les fautes qu'il a commises. ('Hidouché Harim)

« C'est un peuple qui se lève comme une lionne et s'élève comme un lion » (23, 24)

La lionne est un peu plus faible que le lion. Ce verset signifie que lorsqu'un Juif décide de se repentir, "il se lève comme une lionne", c'est à dire avec vigueur mais avec des forces limitées.

Après cela, Hachem lui vient en aide et lui donne alors des forces supplémentaire pour qu'il "s'élève comme un lion". Selon l'adage de nos Sages : « Celui qui veut se purifier, on lui vient en aide ». Il ne faut donc pas craindre la difficulté du repentir, car Hachem lui vient en aide.

« Combien sont belles tes tentes, Yaacov » (24, 5)

Rachi explique que Bilaam a prononcé cette bénédiction quand il a vu que les ouvertures des portes (des tentes) n'étaient pas orientées les unes face aux autres. D'une tente, on ne voyait pas ce qui se passait dans les autres par mesure de pudeur et de discrétion.

Mais on peut expliquer cela de façon allusive. Nos Sages nous enseignent que celui qui ouvre une petite "porte" dans son cœur, pour le service d'Hachem, alors Hachem lui ouvrira une "porte" grande comme celle du palais. Ainsi, les "portes" ne sont pas orientées l'une face à l'autre, car la "porte" qu'Hachem exige de l'homme est très petite, et celle qu'Il ouvre en réaction est très grande. Quand Bilaam a vu cet immense Amour d'Hachem pour Israël, Il comprit qu'il est inutile de les maudire.

(R. Baroukh de Mezibogh)

« Je vais te renseigner sur ce que fera ce peuple à ton peuple à la fin des temps » (24, 14)

"A la fin des temps", juste avant la venue du Machia'h, on essaiera par tous les moyens de tout faire pour que le peuple d'Israël s'assimile et devienne à l'image des autres nations, sans lien privilégié avec Hachem. Cela est en allusion dans ce verset. Bilaam vient ici renseigner Balak en lui prédisant qu'à « la fin des temps », « on fera de ce peuple d'Israël », ce qu'il faut pour le rendre similaire « à ton peuple », assimilé parmi les nations, sans leurs particularités et leur sainteté. (Rabbi Bounam de Pchis'ha)

« Israël s'installa à Chitim, et le peuple commença à se pervertir avec les filles de Moav » (25, 1)

Quand le peuple Juif est appelé "Israël", cela évoque les grands du peuple; l'appellation "peuple" évoquant les gens simples, la populace. D'autre part, le terme "Chitim", vient de la racine "Choté" qui évoque la folie. Ainsi, quand "Israël", c'est à dire, les grands du peuple, les Sages et les dirigeants, « s'installent à Chitim », et se comportent de façon insensée voire avec folie, en diminuant leur investissement dans l'étude de la Thora, alors les gens simples (le "peuple") « ont commencé à se pervertir ». L'essentiel des fautes que commet le peuple débute par une négligence au niveau des chefs et des Sages, car ce sont eux les exemples. Quand ils se relâchaient, cela entraîne une chute spirituelle au niveau du reste du peuple. Grande est leur responsabilité ! ('Hatam Sofer)

« Les morts lors de l'épidémie furent de vingt quatre mille personnes » (25, 9)

L'épidémie suite à l'idolâtrie de Péor et la débauche, ont entraîné 24.000 morts. Mais Hachem a compté parmi eux les personnes décédées naturellement, leur heure étant arrivée. Même dans la rigueur et la sévérité, Hachem a réalisé une grande bonté. Certes, il devait y avoir 24.000 morts. Mais, en comptant parmi eux ceux qui étaient morts naturellement, cela permet d'épargner beaucoup de personnes. Car si on ne devait compter que ceux qui furent frappés par l'épidémie, alors pour atteindre les 24.000 morts, les victimes auraient dû

être bien plus nombreuses. On voit de là, que même la Rigueur Divine est tempérée par la Miséricorde. (Gaon de Vilna)